

panorapresse.ouest-france.fr

Dans l'Eure, une émission radio pour transmettre la mémoire de la Shoah

3-4 minutes



Mardi 12 mai 2026, les élèves du lycée André-Malraux de Gaillon se sont retrouvés en studio pour la restitution du voyage mémoriel.

Les élèves de Terminale du lycée André-Malraux, à [Gaillon](#), ont animé mardi 12 mai 2026 une émission radio consacrée à leur voyage mémoriel en Pologne. Un projet fort autour de la Shoah, entre témoignages, émotions et transmission.

Mardi 12 mai 2026, en direct sur les ondes FM, les élèves de Terminale HGGSP (Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques) et Terminale allemand du lycée André-Malraux ont raconté leur voyage d'étude en Pologne, consacré à la mémoire de la Shoah.

Les lycéens ont animé une émission spéciale dans le cadre de leur projet club radio soutenu par l'association Zones D'ondes, revenant sur ce séjour organisé en janvier dernier en partenariat avec le Mémorial de la Shoah et la Région Normandie dans le cadre du dispositif « Mémoires d'Auschwitz ».

« Tout devenait réel »

Le voyage a conduit les élèves à Cracovie, puis sur le site d'Auschwitz-Birkenau. Dans l'ancien quartier juif de Kazimierz, ils ont découvert la synagogue Remuh et son cimetière recouvert de neige. « L'ambiance était lourde et silencieuse. On sentait une atmosphère fantomatique, presque irréelle. Le brouillard épais limitait la visibilité à deux mètres, ce qui rendait tout encore plus oppressant », raconte une élève .

Le lendemain, direction Auschwitz II-Birkenau. Sous un ciel gris et brumeux, les lycéens avançaient le

long des rails qui traversent le camp. « Ce qui m'a marqué, c'est de voir à quel point tout semblait organisé pour conduire des personnes à la mort », témoigne un élève.

Les baraquements, les ruines des chambres à gaz, les fours crématoires ou encore les vitrines remplies de chaussures et de valises ont bouleversé le groupe. « Tout devenait concret. Ce n'étaient plus seulement des chiffres appris en cours », confie une participante. Une autre évoque les couchettes de fortune où « six personnes dormaient entassées dans très peu d'espace et dans un froid terrible ».

Des mots choisis pour dire l'indicible

Durant l'émission, les élèves ont enchaîné questions et témoignages préparés collectivement. Certains racontent avoir été surpris par le contraste entre le camp et les habitations voisines. « Voir des maisons modernes avec vue sur Auschwitz, c'est troublant », souligne un lycéen.

Pour Aurore Devos, professeur d'histoire-géographie, cette prise de parole spontanée constitue l'un des moments forts du projet. « Les élèves ont écrit eux-mêmes leurs ressentis, souvent le soir même ou dès le lendemain des visites. Nous avons voulu conserver leurs mots, leur émotion », explique-t-elle.

D'autres retiennent aussi l'histoire d'Oskar Schindler, industriel allemand ayant sauvé plus d'un millier de Juifs pendant la guerre. « Ce voyage montre aussi qu'il existait des personnes qui refusaient cette barbarie », explique une élève.

Fatigue, émotion, silence pesant : plusieurs admettent avoir eu du mal à dormir après les visites. Mais tous soulignent l'importance d'avoir vu ces lieux de leurs propres yeux. « Être sur place ouvre les yeux d'une manière qu'aucun cours ne peut transmettre », résume une lycéenne.

A travers cette émission diffusée en direct, les lycéens ont transformé les ondes radio en espace de mémoire et de transmission.

Infos pratiques : Podcast à écouter sur zonesdondes.org